

QUALITÉ DE VIE!

Laurent Madore, CSV
Service d'animation communautaire

En mai 2005, le supérieur provincial m'interpelle pour rendre service aux confrères du Centre Champagneur de Joliette. Nomination possible : responsable du service d'animation communautaire... y compris le monde des loisirs.

S'ensuit une période de réflexion, de discernement. Me voilà à jongler avec des mots nouveaux comme gérontologie, gériatrie, récréologie, techniques du loisir... Hélas! Mon bagage de connaissances et d'expériences se situe davantage dans les domaines de l'enseignement et de la pastorale, tant auprès des jeunes que des adultes. Ma présence auprès de mes confrères aînés malades s'impose d'elle-même. Oui, j'y vais!

Pour connaître davantage le monde des aînés et des malades, je m'inscris d'abord à toutes sortes de sessions. La 1ère : la Fédération Québécoise Du Loisir en Institution (FQDLI). Elle a pour mission de promouvoir le loisir à la fois comme un outil lui permettant d'améliorer la qualité de vie des clientèles et des milieux, et comme un moyen d'atteindre des objectifs thérapeutiques. Occasion idéale pour moi de rencontrer des intervenants compétents. Cotisation payée : le Centre Champagneur devient membre de la Fédération.

Et j'apprends que le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) vient de publier ses orientations ministérielles : autre session qui va me familiariser avec le monde de la santé. Comme par hasard, s'ouvre une semaine de formation offerte par le Centre de Pastorale de la Santé et des Services sociaux (CPSSS) pour les religieuses et religieux travaillant dans les infirmeries communautaires. Semaine enrichissante pour moi, puisque mon

vocabulaire s'accroît et que j'acquiers de nouvelles connaissances en ce domaine de la santé.

**Ils y mettent le paquet! Les trois
debout :
Roma Marteau, Paul-Émile Richard,
Marcel Toupin
Les deux assis : Robert Bérubé, Lucien
Pilon
Au sol : multijeux dans l'attente de
preneurs.**



Le Centre Champgneur est membre de la Fédération (FQDLI) en tant que résidence privée, comme le sont les Centres d'Hébergement de Soins de Longue Durée (CHSLD) et les Centres de jour. La soixantaine de confrères hébergés à Champgneur, comme les personnes d'autres Centres, ont des besoins physiologiques, des besoins de sécurité, des besoins d'accompagnement, etc. Certains besoins précis ont conduit des Viateurs religieux à l'infirmierie où ils reçoivent d'excellents soins de la part du personnel soignant.

Vivre l'expérience de la maladie, de la souffrance modifie la manière de vivre des malades. Pendant de nombreuses années, les confrères ont œuvré en éducation, en pastorale, en services communautaires. Rendus au Centre, ils ont une étape importante à franchir : passer d'une spiritualité de service à une spiritualité de contemplation. Être à l'infirmierie, c'est continuer de VIVRE, de grandir. Alors, pourquoi n'y aurait-il pas des Viateurs de l'extérieur pour venir rendre visite ou cheminer avec les confrères qui vivent

sur place? Bien sûr, le service de pastorale rend tous les jours des services précieux et très appréciés.

Lors de mes sessions, j'ai entendu de nombreux intervenants en loisir rapporter les paroles de bénéficiaires : les loisirs sont nécessaires pour ma santé physique et mentale. Ça me permet de sortir de ma routine, de faire des rencontres intéressantes, d'avoir des échanges enrichissants. Le loisir est un droit pour tous. Il est aussi un service essentiel à la qualité de vie des usagers, au même titre que le loisir des personnes vivant dans la société. On doit mettre à leur disposition des locaux, des équipements, des personnes-ressources.



**La vertu est une musique et la vie du sage une harmonie.
Andréa Pomerleau**

**Tous passent par la chapelle pour
la lecture du bréviaire.
Jean-Luc Chevalier**



Les activités sont de différents ordres : physique, intellectuel, social, spirituel... Ces activités de loisirs diversifiés peuvent se vivre communautairement : les bingos, les chorales venues de l'extérieur, la musique instrumentale par des petits ensembles, les rencontres avec des missionnaires ou des artistes de passage... Quelques activités s'adressent à des groupes plus restreints, selon la capacité de locomotion des confrères (jeux d'anneaux, de sacs, de cloches, etc.) Mots croisés, mots mystères, jeux de patience, lecture : voilà surtout des activités individuelles. Intéressant de noter, lors d'activités communautaires, la présence de membres du personnel qui viennent aider, accompagner les malades. Excellente façon de travailler ensemble pour la qualité de vie au Centre.



Il tiennent leur auréole à la main, sûrs de leur ciel ... moins sûrs de l'emporter aux points ici-bas! Léonce Jacob, Roger Poirier, Jacques Gratton, Michel Toupin, Gérard Clavet.

En rédigeant cet article, mon intention est de mettre de l'avant la personne hébergée, malade. J'ai aussi voulu mettre l'accent sur les besoins des personnes, donc sur des services. Il s'avère, d'ailleurs, que le loisir est un fort déterminant de la santé. Une directive qui s'impose : Que tous les intervenants dans les Centres de santé, les Résidences privées maintiennent une qualité de vie pour garder et préserver la santé des personnes hébergées.

Que ce soit un milieu de vie et de travail agréable, satisfaisant pour les uns et les autres.

**L'élite pensante
se délasse à la lecture
du DEVOIR.
Gaston Pinard**



**Le loisir est un droit. »
Ici, une bonne quinzaine
de Viateurs religieux revendiquent
ce droit... dans la paix et l'harmonie.**

**De gauche à droite :
Philippe Lalonde,
Roger Poirier,
Édouard Seguin,
Jean-Paul Morel,
Alphonse Grypinich,
Alban Beaudry,
assistant-directeur du
Centre,
Lucien Morneau,
Théophile
Bourbonnais,
Stéphane Leduc,
Jacques Gratton,
Jean-Jacques
Larivière, Gaston
Lamarre
et deux têtes
blanches...**



Viateurs Canada no 111 décembre 2006
